

Pero no pudo ver todo el fruto de sus amplias aspiraciones para el definitivo arreglo de la hacienda del Estado á que habia consagrado su inteligente dedicacion, porque la revolucion que triunfara en 1876 le hizo salir del pais para New York en donde estuvo viviendo cuatro años dedicado al estudio que proporciona la libertad práctica en todas sus esferas, de que disfruta esa gran República. Allí fué donde Lino Nava aprendió que las comunicaciones postales forman la base en que descansa la civilizacion moderna, puesto que la facilidad en las comunicaciones mercantiles es el primer servicio que puede prestarse hoy á la prosperidad de un pueblo.

Lino Nava regresó al pais y formó parte de la importante comision nombrada por el Gobierno para expedir el Código Postal de la República y establecer en ese ramo las medidas correspondientes. El fruto de los estudios de esa comision, en que se encontraron personas tan honorables y tan inteligentes como Francisco Gochicoa y Manuel Saavedra, lo estamos ya palpando, una vez que desde 1884 á la fecha en que ha venido rigiendo la nueva legislación postal se han arrollado gravísimos obstáculos debido á la perseverancia y energía de dos de los autores del Código, que fueron encargados de ponerlo en práctica. Uno de ellos ha sido Lino Nava en la administracion local de correos, en la que no ha tenido solo que desentrañar y abolir muy arraigadas corruptelas, sino que implantar todos los procedimientos modernos, realizando una de esas, que parecen en el terreno de los hechos, milagrosas transformaciones, pues que á la fecha en que estamos, con cinco años de una dedicacion y estudio constantes, podemos decir que contamos con un sistema de comunicaciones postales á la altura de cualquier pais europeo, debido esto en la parte más mecánica que es la más difícil, á las fuerzas de un hombre, á Lino Nava, que merece por esta sola circunstancia, si no tuviera tantas para ser apreciable, ser considerado como uno de aquellos ciudadanos á quienes mas debe la patria en su reciente época de reorganizacion social y política.

hardie pour les circonstances, la contribution directe. Mais il ne put recueillir tout le fruit de ses vastes aspirations vers l'organisation définitive des finances de l'Etat, travail auquel il consacrait toute son intelligente activité, car la révolution qui triompha en 1876 lui fit quitter le pays pour New-York, où il vécut quatre ans, s'occupant d'étudier tous les rouages administratifs de cette grande République. Ce fut là que Lino Nava apprit que les communications postales forment la base sur laquelle repose la civilisation moderne, attendu que la facilité des communications commerciales est le premier facteur de la prospérité d'un peuple.

Lino Nava revint au pays et fit partie de l'importante commission nommée par le Gouvernement pour élaborer le Code Postal de la République, et établir dans cette branche les services correspondants. Le fruit des études de cette commission, dont faisaient partie des hommes aussi honorables et aussi intelligents que Francisco Gochicoa et Manuel Saavedra, nous le recueillons déjà, puisque depuis l'année 1884 que la nouvelle législation postale est en vigueur jusqu'à ce jour, on a vaincu de très grands obstacles, grâce à la persévérance et à l'énergie de deux des auteurs du Code qui furent chargés de le mettre en pratique. L'un d'eux a été Lino Nava, qui a dû, dans l'administration locale des postes, non seulement déraciner et abolir de vieilles routines, mais aussi implanter tous les procédés modernes, réalisant ainsi une de ces transformations qui, en se plaçant sur le terrain des faits, paraissent miraculeuses. En effet, aujourd'hui, après cinq années d'études et d'application constantes, nous pouvons dire que nous possédons un système postal à la hauteur de celui de n'importe quel pays d'Europe, et cela grâce, en ce qui concerne la partie mécanique, qui est la plus difficile, aux efforts d'un homme, de Lino Nava, qui mérite pour ce seul fait, —s'il n'y avait d'autres raisons qui le rendent estimable—d'être considéré comme l'un des citoyens à qui la patrie doit le plus, dans sa récente métamorphose politique et sociale.



arrangement of the finances of that state, because the revolution which was successful in 1876 made him leave his country and go to New York, where he resided four years devoted to study, as is permitted by the free institutions of that Republic. There it was where Lino Nava found out that postal communications formed the basis upon which modern civilization rested, since the facilities to form mercantile relations is the first service that may be rendered now a days in favor of the prosperity of a nation

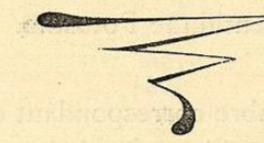
Lino Nava returned to his country and formed part of the important commission appointed by the Government to issue the Postal Code of the Republic and to establish in its department the measures necessary thereto. The result of the labors of that commission, which comprised such honorable persons as Francisco Gochicoa and Manuel Saavedra, we are now beginning to understand, since from 1884 to date during which the new postal legislation has been in force, serious obstacles have been overcome, due to the perseverance and energy of two of the persons who prepared the Postal Code and were charged with putting it into practice. Lino Nava in the local post office has been one of them. He has not only had to eradicate and abolish long outstanding abuses, but also has introduced all modern proceedings and has realized what seems a miraculous transformation, because at present after five years of unremitting and constant labors, we may say that our system of postal communications is on a level with that of any other European country, and this is in part owing to the mechanical arrangement which is most difficult, and this is due to Lino Nava who deserves merely on that account, if no other circumstances were in his favor, to be considered as one of those citizens to whom the country owes a great deal in its recent period of political and social reorganization.

MANUEL CONTRERAS

Director de la Deuda Pública.

Directeur de la Dette Publique.

Director of the Public Debt.



Al lado de excelentes profesores y ganando premios con sus estudios se formó Manuel Contreras en Oaxaca hasta obtener el título de abogado, cuya profesion ejerció algun tiempo con provecho. Las vicisitudes de la época lo obligaron muy á pesar suyo á abandonar el bufete tranquilo por la curul del diputado, una vez que el pueblo oaxaqueño le designó para que le representara en el 5º congreso constitucional. Tambien en el parlamento supo distinguirse como laborioso, instruido y elocuente, teniendo que luchar á veces para defender sus doctrinas con los titanes de la palabra como Martinez de la Torre y otros. Todavía se recuerdan con gusto sus notables discursos combatiendo el tratado que se celebró con Italia por el gobierno de Lerdo de Tejada y defendiendo las garantías del hombre y la inviolabilidad de la vida humana.

Contreras de vuelta á Oaxaca no hizo misterio de sus opiniones políticas como ardiente partidario de la causa proclamada por el general Porfirio Diaz en el plan de la Noria, y, naturalmente, tuvo que sufrir algunas persecuciones del gobierno local que era contrario á aquellas ideas, pero tomó la revancha trabajando activamente en pro de la bandera izada en Tuxtepec y siguió al triunfo de éste, ocupando con distincion un sitio en el congreso general. En seguida estuvo seis años ocupando el alto puesto de magistrado de la Corte Suprema de Justicia en donde brillaron sus profundos conocimientos jurídicos en las graves é intrincadas cuestiones de derecho constitucional que allí se ventilan. En Octubre de 1886 el Presidente de la República le señaló un puesto no solo de alta representacion sino

Manuel Contreras fut élevé à Oaxaca par d'excellents professeurs; il se distingua dans ses études, à la fin desquelles il obtint son diplôme d'avocat. Il exerça pendant quelque temps la profession avec avantage. Les vicissitudes de l'époque l'obligèrent bien malgré lui d'abandonner son tranquille cabinet pour le siège de député, ayant été désigné par les populations d'Oaxaca pour les représenter au 5º congrès constitutionnel. Il se distingua aussi au parlement par son activité, sa science et son éloquence et eut parfois à lutter, pour défendre ses doctrines, contre les géants de la parole, Martinez de la Torre et autres. On se rappelle encore avec plaisir ses remarquables discours dans lesquels il combattit le traité passé avec l'Italie par le gouvernement de Lerdo de Tejada, et défendit les garanties de l'homme et l'inviolabilité de la vie humaine.

De retour à Oaxaca, Contreras ne fit pas mystère de ses opinions politiques comme ardent partisan de la cause proclamée par le général Porfirio Diaz dans le plan de la Noria. Naturellement il eut à souffrir quelques persécutions du gouvernement local, qui était contraire à ces idées; mais il prit sa revanche en travaillant activement en faveur du drapeau arboré à Tuxtepec, et lorsque la révolution triompha, il continua à occuper son siège au Congrès général. Pendant six ans il remplit les hautes fonctions de magistrat de la Suprême Cour de Justice, où il fit briller ses vastes connaissances juridiques dans les graves et inextricables questions de droit constitutionnel qui s'y agitent. En Octobre 1886 le Président de la République l'appela á un poste,

Under excellent professors and gaining prizes in his studies Manuel Contreras made his course of jurisprudence and was received as a lawyer, which profession he practised some time with success. The vicissitudes of the times made him abandon his quiet law office to take a seat in Congress, because the people of Oaxaca elected him as their representative in the fifth session. He also distinguished himself in that legislative body as painstaking, learned and eloquent; he had there to defend his ideas against grand orators such as Martinez de la Torre and others. Some of his most important speeches are still remembered, especially those referring to the treaty made with Italy during the administration of Lerdo de Tejada and defending the rights of man and the inviolability of human life.

Contreras upon his return to Oaxaca did not conceal his political opinions, which were those of an ardent partisan of the party led by General Porfirio Diaz and embodied in the plan of the Noria, and naturally enough, had to endure some persecutions from the local government that was opposed to those ideas, but soon fortune was more propitious to him, when he labored actively in favor of the standard raised at Tuxtepec and upon the triumph of that party he occupied with distinction a seat in the National Congress. Then during six years he held the high office of Justice of the Supreme Court of Justice, where he gave splendid proofs of his great law learning in deciding the difficult and intricate constitutional questions which came up before that Court. In October 1886 the President of the Re-

ra diputado á la Legislatura de su Estado, San Luis Potosí.

Sus principales trabajos de ingeniero han sido los del ferrocarril de San Luis á Tampico cuando comenzó la construcción de esa vía por el gobierno potosino: actualmente es el director general de la Penitenciaría que se está construyendo en la capital del Estado, obra calificada como de gran importancia.

El mejor testimonio de la gran estimación que lo tienen sus conciudadanos es que al presente ha sido electo diputado al congreso general y á la Legislatura de San Luis Potosí, desempeñando á la vez el alto puesto de Director del Instituto Científico Potosino.

Es socio corresponsal de las sociedades de Geografía y Estadística y de Historia Natural de la capital de la República en donde goza lo mismo que en la zona en donde tiene sus intereses de muy elevado prestigio.

Ses principaux travaux comme ingénieur ont été ceux du chemin de fer de San Luis à Tampico, lorsque le gouvernement de San Luis Potosí commença la construction de cette voie. Actuellement il est directeur général du Pénitencier en cours de construction dans la capitale de l'Etat, œuvre réputée comme très importante.

La meilleure preuve de la grande estime dont il jouit auprès de ses concitoyens, c'est que, ces temps-ci, il a été élu député au congrès général et à la législature de San Luis Potosí, et qu'il remplit en même temps les hautes fonctions de Directeur de l'Institut Scientifique Potosino.

Il est membre correspondant des Sociétés de Géographie et Statistique et d'histoire Naturelle de la capitale de la République, où, de même que dans la contrée où il possède ses biens, il jouit d'un très haut prestige.

was by virtue of the law the Vice President of the Republic.

He has likewise been elected four times deputy to the legislature of his State, San Luis Potosí.

His principal labors as an engineer have been in the San Luis and Tampico Railroad when he began the construction of that road for the State Government. At present he is the general manager of the Penitentiary that is being built in the capital of that State and which is considered of great importance.

The best proof of the great esteem in which he is held by his fellow citizens is the fact that he has been elected deputy to the Federal Congress and to the Legislature of San Luis Potosí and he furthermore holds the elevated position of Director of the Scientific Institute.

He is corresponding member of the Societies of Geography and Statistics and Natural History in the capital of the Republic, where he enjoys great popularity, the same as the districts where he owns property.



BLAS ESCONTRIA

Ingeniero.

Ingénieur.

Engineer.



Científico y agricultor, político y hombre de negocios, todo lo es juntamente el popular potosino cuyo nombre está al frente de estas líneas. Estudió con aprovechamiento en la Escuela Nacional de Ingenieros de México, pasó por todos los exámenes y recibió su título como un mero adorno que le ha servido solo para desempeñar los trabajos de esa profesión que le han parecido agradables.

Había pasado una parte de su vida en el campo y el campo lo llamó de nuevo con sus risueños atractivos. Poseyendo una hacienda Escontría llamada el Naranjo en el Estado de Tamaulipas cerca de Tampico, que necesitaba un cultivo inteligente, á ella dedicó sus atenciones dándole en pocos años un desarrollo magnífico. Allí no solo conquistó fama Blas Escontría de buen agricultor, sino de un gran filántropo, llegando á ser la Providencia de su finca de campo y de los pueblos más cercanos, comando á sus habitantes de beneficios. Casi no hay en la Frontera del Norte quien no tenga noticia de alguna buena obra del ingeniero de que nos ocupamos.

Liberal en política y ardiente partidario de los principios democráticos proclamados en el plan de Tuxtepec, al triunfo de este ocupó un asiento en el congreso general en representación de San Luis Potosí. Restablecida la cámara federal que aquel plan había abolido, Escontría fué electo senador para las 11 y 12 legislaturas, siendo durante dos años secretario y por dos veces presidente de la Cámara de Senadores, siendo en estas dos veces por ministerio de la ley vice-presidente de la República.

Cuatro veces ha sido electo tambien pa-

Savant et agriculteur, politique et homme d'affaires, il est tout cela le populaire enfant de San Luis Potosí dont le nom figure en tête de ces lignes. Il fit d'excellentes études à l'Ecole Nationale des Ingénieurs de Mexico, subit tous ses examens et obtint son diplôme par pur agrément, car il lui servit uniquement à exécuter les travaux professionnels qu'il lui plut de faire.

Il avait passé une partie de sa vie dans les champs, et les champs l'appelèrent de nouveau par leurs riants attraits. Possesseur dans l'Etat de Tamaulipas, près de Tampico, d'une hacienda appelée le Naranjo, qui avait besoin d'une culture intelligente, Escontría y consacra ses soins et lui donna en peu d'années un magnifique développement. Là il se fit une réputation, non seulement de bon agriculteur, mais encore de grand philanthrope: il devint la Providence de sa maison de campagne et des villages les plus voisins, dont il combla de bienfaits les habitants. Il n'y a presque personne sur la Frontière du Nord qui ne connaisse quelque bonne action de l'ingénieur dont nous parlons.

Libéral en politique et ardent partisan des principes démocratiques proclamés dans le plan de Tuxtepec, au triomphe de ce dernier, il fut envoyé au congrès général par l'Etat de San Luis Potosí. Au rétablissement de la chambre fédérale que ce plan avait abolie, Escontría fut élu sénateur, à la 11^{me} et 12^{me} législature: il a été pendant deux ans secrétaire du Sénat, étant ainsi, aux termes de la loi, vice-président de la République.

Il a été aussi élu quatre fois député à la Législature de son Etat, San Luis Potosí.

The popular son of San Luis Potosí whose name heads these lines is a scientific man, an agriculturist, a politician and a merchant. He successfully studied at the National College of Engineers in Mexico, went through all the examinations and obtained his title simply as an ornament and it has merely served him to perform those labors of his profession that have been to his taste.

He had spent in the country a large portion of his life, and to it he was attracted again. As Escontría owned a farm called El Naranjo in the State of Tamaulipas, near Tampico, which required intelligent care, he devoted himself to it and in a few years he made it improve greatly. There Blas Escontría not only attained a high reputation as an agriculturist, but he acted as a philanthropist towards the residents of his farm and the neighboring villagers, to whom he rendered many services. There is scarcely any one in the frontier who does not know the noble charitable deeds of the engineer whose biographical sketch we write at the present moment.

Being liberal in principles and an enthusiastic supporter of the democratic ideas proclaimed by the plan of Tuxtepec, when the latter proved victorious, he became a member of the Federal Congress representing the State of San Luis Potosí. When Congress was again constituted into two Chambers, one of which had been abolished, Escontría was elected Senator for the 11th and 12th sessions, and for two years he was Secretary and twice President of the Senate, and on those two occasions he